

## Les repères pour gérer les prairies

Somme de températures cumulées depuis le 1 <sup>er</sup> février (base 0°-18°)	250 à 350°C	500°C	700 à 800°C	1000°C	1200°C	1400°C	> à 1400°C
	Mise à l'herbe	Fin déprimage Épi à 5cm	Fauche précoce Épi à 10cm - Début épiaison	Foin précoce Début floraison	Foin moyen floraison	Foin tardif médiocre Début grainage	Grainage

## Les premières coupes bientôt terminées

Sommes de T° depuis le 1<sup>er</sup> février et pluviométrie depuis le 1<sup>er</sup> janvier et les 10 derniers jours.

### Au 10 mai

Source : Chambre d'agriculture de l'Yonne d'après les données Météo-France.

Postes	Secteur	Cumul T°	Pluie mm	Pluie 10 j
GRANDCHAMP (180 m)	Puisaye	897	143	3
PERRIGNY (152 m)	Auxerre	928	114	3
SAINT MARDS (226 m)	Pays d'Othe	910	136	1
ST ANDRE EN TP (300 m)	Avallon	853	174	1
MORVAN (400m) données estimées	Quarré	793		

### Au 8 mai

Source : données Météo-France

Postes	Secteur	Cumul T°	Pluie mm	Pluie 10 j
TROYES (126 m)	Craie	856	147	0
METZ ROBERT (150 m)	Chaourçois	810	159	4
MATHAUX (130 m)	Briennois	860	159	2

## Foin : prenez la température

L'échauffement des bottes de foin peut être à l'origine d'incendie et affecte fortement la qualité du fourrage. La principale cause d'échauffement est une teneur en matière sèche insuffisante lors du pressage aggravé lorsque la taille et/ou la densité des balles est élevée. **Une herbe jeune (avant floraison) est également plus à risque** car elle contient plus de sucres et protéines qui pourront servir de carburant aux réactions métaboliques. Afin d'apprécier la teneur en MS au champ sachez qu'à 80-85% de MS le fourrage est « craquant » avec des feuilles cassantes, des tiges sèches et sans sensation d'humidité au toucher, même sous l'andain. Il faudra toutefois être très vigilant aux signes d'échauffement, notamment en suivant la température au cœur des balles avec une sonde thermométrique pendant plusieurs jours.

## Que faire en cas d'échauffement ?

- Si le fourrage est stocké et que sa température dépasse 60°C, il faut aérer le tas et sortir les balles à l'extérieur.
- Au-delà de 80°C, l'incendie est quasi inévitable. Il faut avertir les pompiers, sortir le matériel, fermer les portes et ouvertures et **ne surtout pas tenter de déplacer le fourrage**, l'appel d'air pourrait provoquer la combustion.

## Quelques repères de températures et leurs conséquences :

< 40°C : préjudice imperceptible.

**40 à 60°C** : odeur acide. Si l'échauffement s'en arrête là, le foin sera gris, poussiéreux. Les pertes seront de 5 à 15 % de la valeur énergétique et 10 à 30 % de la digestibilité des protéines.

**60 à 80°C** : foin de couleur brun/tabac/caramel. Les pertes sont alors de 15 à 30 % en valeur énergétique et de 30 à 80 % en digestibilité des protéines.

- **80 à 90°C** : foin de couleur brun/café/noir. Incendie probable.

## Mesures d'herbe

Pâturages suivis	Animaux pâturant	Type de prairie	Croissance de l'herbe (KgMS/Ha/jour)
Châtillon-sur-Loire (45)	VA	Temporaire	15
Châtillon-sur-Loire (45)	VL	Temporaire	79
Douchy (45)	VA	PT et Nat.	55
Sully-sur-Loire (45)	VL	PT et Nat.	37
Saint-Privé AB (89)	VL	Temporaire	32
Saint-Sauveur en Puisaye (89)	VL	Temporaire	151
Saints (89)	VL	Temporaire	41
Venoy (89)	VL	Temporaire	25
Soumaintrain (89)	VL	Temporaire	46
Quarré les tombes (89)	VA	Naturelle	56
Sainte Magnance (89)	VA	Naturelle	74
Vanlay (10)	VL	Naturelle	75
Saint Thibault (10)	VL	Naturelle	37
Chauffour-lès-Bailly (10)	VL	PT + Nat.	91
La Villeneuve-au-Chêne (10)	VL	Naturelle	67

La pousse de l'herbe s'est maintenue à un niveau plutôt élevé dans les terrains frais, pour les autres le manque d'eau fait chuter les croissances.

## Les plantes toxiques à avoir à l'œil !

### Le datura

Le datura est une plante toxique, même à faible pourcentage dans la ration. « Le seuil de toxicité est évalué à **300 g de matière verte pour une vache** » précise l'Idèle. On estime qu'**au-delà de 1,2 % dans l'ensilage et de 0,5 % dans le foin, les risques sanitaires sont importants** (abattement, anorexie, troubles nerveux). Cette plante riche en alcaloïdes **conserve sa toxicité même si elle a été fauchée** et il est impératif de ne pas distribuer les fourrages contaminés aux animaux. On peut la retrouver dans les parcelles de maïs ou de dérobés ou même dans une prairie. La fleur est très prolifique et un à deux pieds suffisent pour contaminer de grandes surfaces. **La plante est également dangereuse pour l'homme. Ainsi, le port de gants est fortement recommandé lors de l'arrachage.**



### Le galega officinalis

Le galéga est une **légumineuse vivace**. Glabres, les tiges dressées et très ramifiées peuvent dépasser le mètre de hauteur. Les feuilles sont semblables à celles d'une grande vesce et les fleurs, elles, font penser à celles du lupin (floraison de juin à octobre). Le galéga se plaît en terrains frais, résiste mal aux grands froids, et semble apprécier les sols acides, compacts et argileux. **Ses racines sont toxiques à tout moment de l'année, quand ses parties aériennes le deviennent à la floraison.** Les principes actifs du galéga sont responsables d'une paralysie des centres nerveux, d'une hypotension et d'une hypoglycémie. **La dose létale est de 6 à 12 g de plante fraîche (soit 1,5 à 3 g de plante sèche) par kg de poids vif. La toxicité du galéga ne disparaît pas lors du séchage.** L'empoisonnement survient généralement au pâturage en période de sécheresse ou par distribution de foin ou d'ensilage contaminé.



### La grande cigüe

Autre plante bien connue des prairies, la grande cigüe qui renferme au moins cinq composés toxiques. **La grande cigüe ressemble beaucoup à la carotte sauvage** mais également au cerfeuil. La meilleure façon de la différencier est de froisser des feuilles : l'odeur désagréable de la grande Cigüe se reconnaîtra immédiatement. Par ailleurs, la tige de la cigüe est lisse avec des tâches pourpres, sans poils.

**Toutes ses parties sont toxiques mais la plante desséchée sur pied ou mêlée au foin perd quasiment toute sa toxicité.** Les empoisonnements sont donc très rares. Il faudrait qu'un cheval ingère 2 kg de feuilles fraîches ou qu'un bovin en consomme 4 à 5 kg pour atteindre la dose mortelle, ce qui est très improbable.

